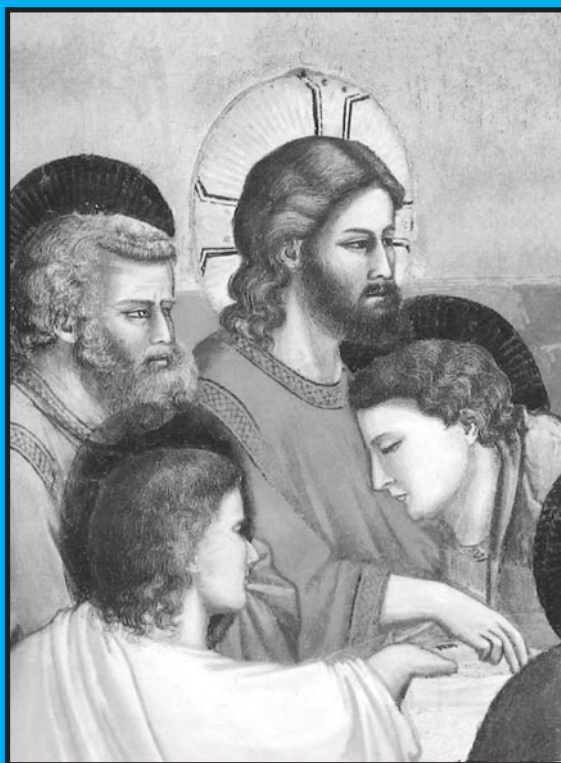


# *L'ŒUVRE DES CAMPAGNES*

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL



---

PRINTEMPS  
2015  
TRIMESTRIEL n° 253

---

# L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

e-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

## **AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX** pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto ;
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chau fage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- maintenir les établissements privés d'enseignement catholique ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

[Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).]

## **HONORAIRES DE MESSES** pour les prêtres ruraux **qui en manquent.**

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (A LA)  
DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE  
PUBLIÉE A LA FIN DU BULLETIN N° 250.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir  
DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

**LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE**

**LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE**

**A AIDER SES PRÊTRES**

# *Le mot du Président*

Le 31 mars 2015

Je voudrais commencer par un bref rappel historique : c'est en effet en 1855, il y a 160 ans, que l'Abbé Vandel a eu la première intuition de ce qui allait devenir deux ans plus tard l'Œuvre des Campagnes. Nous avons reçu cet héritage et il nous appartient aujourd'hui de le faire vivre et prospérer. Certes, les conditions socio-économiques présentes ne sont plus celles de ce milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qu'a connu l'Abbé Vandel. Néanmoins les besoins de nos prêtres ruraux dans l'exercice leur ministère demeurent et notre Œuvre, fidèle à sa mission, doit continuer à leur apporter aide et soutien.

La Journée d'Entraide et d'Amitié qui nous a réunis nombreux le 13 mars dernier y contribue pour sa part. Au-delà du nombre toujours fort important des amis de l'Œuvre qui ont bien voulu y participer, j'ai été particulièrement sensible à l'excellente ambiance qui y a régné tout au long de la journée. Soyez en tous chaleureusement remerciés, avec en premier lieu les responsables de comptoirs et toute l'équipe d'organisation sous la conduite efficace et dynamique de Madame Darcy. Je vous donne dès à présent rendez-vous le 17 mars 2016 pour la prochaine édition de cette belle manifestation.

Je termine en évoquant un point particulier : l'importance des legs dans les revenus de l'Œuvre. Vous le savez, notre Œuvre est habilitée à recevoir des legs en franchise de droits ; or nous constatons années après années une certaine régression de ce type de ressources. Il convient donc de mieux faire connaître cette information autour de nous.

Très joyeuses Pâques à tous.

Louis d'Astorg

---

## TRIBUNE CHARITABLE

### REMERCIEMENTS

*« Bien chers tous,*

*Je tiens à remercier en particulier l'œuvre des Campagnes ainsi que toutes les personnes qui se sont mobilisées pour me venir en aide après le décès brutal de ma très chère maman. Je suis très touché par votre générosité qui m'a permis de clôturer mon crédit automobile et de pourvoir à de nombreux frais et déplacements inattendus. Votre geste de solidarité me permet de prendre une nouvelle respiration afin de mieux vivre Jésus-Christ dans l'Église d'aujourd'hui aux périphéries si nombreuses. Que le Seigneur vous bénisse et vous comble de tout son amour ! Je vous porte dans mes prières et dans mon cœur de jeune prêtre heureux de pouvoir compter sur des frères et des sœurs. Merci à vous tous de nous permettre ensemble d'avancer à la suite du Christ. Bonne route vers Pâques. »*

## – Voir et toucher –

# La foi au masculin et au féminin

---

La lumière de Pâques est trop éblouissante pour qu'une seule manière d'en parler épuise le contenu de cette affirmation centrale de notre foi. Ce deuxième dimanche de Pâques nous propose la rencontre de Jésus et de Thomas. Aussi, ce dialogue entre Jésus ressuscité et Thomas peut utilement être rapproché du dialogue entre Jésus et Marie de Magdala, à proximité du tombeau vide.

Pour chacun, il y a un temps d'hésitation, ou d'approche si on préfère : Marie cherche celui qu'elle pense avoir été enlevé, Thomas veut voir et toucher. Une fois, la reconnaissance établie, la réaction de l'un et de l'autre est marquée par leur caractère masculin ou féminin.

Marie s'écrie : « *Rabbouni* », que l'on traduit habituellement par « *Bon Maître* », ou mieux : « *Maître aimé* ». Il y a dans cette exclamation, qui n'apparaît que deux fois dans l'évangile (cf. Marc, 10,51), une légère touche d'affectivité qui convient bien à la sensibilité féminine. Acte de foi envers celui qui enseigne (*Rabbi* = *le maître*) teinté de l'amour pour lui que doit enclencher cette foi. Le geste sous-entendu de Marie, qui provoque la phrase de Jésus : « *Ne me retiens pas* », ou, plus près du texte grec : « *Cesse de me toucher* », laisse penser que Marie esquissait un geste affectueux, qui lui était peut-être familier, mais qui n'a plus sa place envers le Ressuscité.

Thomas, lui aussi veut voir et toucher. Voir, il va le faire, lorsque les disciples se trouveront réunis huit jours après ; mais rien ne dit qu'après l'invitation de Jésus, il ait donné suite à son envie de toucher. Là aussi, la rencontre du Ressuscité exige un changement de régime. Son exclamation : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » est plus forte, plus massive. D'abord, c'est le seul cas où l'évangile emploie le mot Dieu pour qualifier Jésus, ensuite le mot de Seigneur induit un rapport plus fort et plus distant avec le Christ, oserons-nous dire, plus masculin ? Il ne faut pas non plus oublier que ces deux titres de Dieu et de Seigneur ont un fort relent liturgique. La tradition de prononcer secrètement ces mots lors de l'élévation en est l'héritière. N'oublions pas le possessif *mon* qui n'est pas sans importance. Il souligne que cette double affirmation ne peut être vécue que dans un rapport personnel. Rencontrer le Ressuscité, Seigneur-Dieu, engage tout l'individu qui le reconnaît bien vivant, au delà de la passion et de la mort. Soit dit en

passant, c'est ce qui explique qu'il n'y ait pas eu d'apparition à Pilate. Ne l'ayant pas bien connu, il ne pouvait le reconnaître dans la foi. Il ne pouvait dire : « *Je l'ai vu de nouveau vivant, mais je n'y ai pas cru* ». Voir le Ressuscité, c'est l'accueillir dans la foi.

Enfin, si Marie, comme Thomas est dispensé de toucher, le croyant, lui, est dispensé de voir : « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru .* »

*Père François de VORGES*

# Il faut créer une culture de la mission

## Entretien avec l'abbé Fabrice Loiseau

---

*Fondateur des Missionnaires de la Miséricorde divine, l'abbé Fabrice Loiseau conçoit le prêtre comme pasteur et évangéliste. Il envisage la culture de la mission en France comme un triple défi à relever pour les catholiques, associant formation, conversion et mission.*

### ***D'où vient votre vocation de missionnaire auprès des musulmans ?***

**Abbé Fabrice Loiseau :** Cette vocation pour la mission a toujours été présente. Dans un pays de plus en plus déchristianisé, avec une baisse toujours plus importante de la pratique, l'évangélisation est primordiale. C'est répondre à l'appel de l'Église, et à ce que le Pape appelle une présence « *dans les périphéries* ». C'est une urgence pour tout prêtre aujourd'hui. Nous ne pouvons pas nous contenter d'être présents dans notre église. Le prêtre doit aller lui-même vers les gens, et c'est l'appel de tous les papes modernes. Le prêtre, de par son ordination, est appelé à être non seulement pasteur mais aussi évangéliste. J'ai toujours vécu dans cet esprit. La rencontre avec Mgr Rey m'a encouragé à cette évangélisation et ce désir que j'avais depuis toujours a pu concrètement prendre forme. Dans mon ministère j'avais déjà préparé au baptême des musulmans convertis. Tous éprouvaient beaucoup de difficultés et de souffrances à cause de la rupture avec leur famille, leur milieu ou leur histoire, et avaient besoin de beaucoup d'accompagnement. Étant à Toulon dans un quartier constitué à 80 % d'immigrés, il y a évidemment une urgence à vivre cette évangélisation. Après un certain nombre de rencontres avec des musulmans ou des convertis, et en voyant le nombre de convertis en Algérie par phénomènes miraculeux, je me suis dit qu'il valait la peine de créer une culture de la mission en France, comme d'autres ont commencé à le faire.

### ***Peut-on dialoguer avec les musulmans ?***

Le dialogue est nécessaire. Le catholique croit profondément dans l'importance du dialogue. Mais trop souvent le dialogue est devenu une finalité en soi. Avec l'islam, le dialogue sur une question théologique ne repose pas sur une bonne connaissance de l'islam de la part du côté

catholique. De ce fait, le dialogue n'a pas mené à grand-chose. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir une meilleure connaissance de l'islam. Je pense que tant que l'on n'invitera pas des convertis dans ce dialogue, on restera à la surface des choses. Il y a plusieurs aspects sur lesquels les musulmans doivent être interpellés : la notion de la parole incréée, dogme fondamental qui empêche très souvent une compréhension de leur part du christianisme. D'autres notions douloureuses doivent aussi être abordées telles que le djihad, la place de la raison, ou encore les erreurs historiques de l'islam à propos du christianisme.

Et surtout ces dialogues n'ont pas à être consensuels. Ils doivent se faire en vérité. Il est nécessaire d'interpeler les musulmans sur les sujets en contradiction avec le christianisme. On va trop souvent chercher ce qui est en commun, comme l'aumône, l'importance de la prière, etc. Et cela peut fausser le dialogue. Beaucoup de musulmans aujourd'hui croient que les chrétiens sont subjugués par l'islam, et qu'ils n'osent pas interpeller les musulmans. Les trois principaux mystères rejetés violemment par l'islam doivent donc être impérativement abordés, à savoir la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption.

***Dans l'une des lettres aux amis et bienfaiteurs, vous avez publié une chronique sur l'islam modéré, quelle est votre pensée à ce sujet ?***

Cette chronique est disponible sur *notre* site internet ([misericordedivine.fr](http://misericordedivine.fr)). Elle reprend un à un les points qui font le plus difficulté lorsque nombre d'autorités politiques ou religieuses défendent un islam modéré. Elle présente les dix enseignements du Coran qui devraient être révisés ou condamnés pour parler d'un islam modéré. Il s'agit des enseignements sur le dogme fondamental de la parole incréée, l'imitation du Prophète, le djihad, la charia et ses écoles, la théorie de l'abrogation, la supériorité de l'oumma et de la charia sur la nation, les promesses de paradis voluptueux pour les martyrs, l'insistance sur les rituels de purification extérieure, les persécutions et violences pour blasphème et immoralité, et la *takia* (*l'art de tromper l'ennemi*). Tous ces points font partis des textes fondateurs de l'islam, modéré ou pas. Mais n'existera d'islam modéré que lorsque ces points-là auront été repris. Pas avant.

***Que pensez-vous de l'actualité de l'islam en France ?***

L'islam est une réalité complexe. Même s'il y a une constante, des dogmes fixes, il y a beaucoup de mouvements très divers. La situation me paraît quand même particulièrement grave, au vu de la progression du salafisme



en France et de l'intervention de l'Arabie Saoudite et du Qatar dans l'organisation des mosquées. Cette progression du salafisme se remarque un peu partout dans les banlieues en France. Beaucoup d'imams, plus modérés, avouent être dépassés par cette avancée. La radicalisation est particulièrement forte chez les jeunes. Il suffit de voir les rassemblements de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), et les personnes invitées, pour voir que ce ne sont pas que des personnes modérées.

Concernant les djihadistes, il est sûr que le gouvernement nous cache les chiffres. Il ne s'agit pas de 900 mais de près de 2 000 jeunes qui sont partis pour le djihad. Je suis un peu inquiet, et je ne suis pas le seul. Plusieurs officiers dans les renseignements, et des contacts dans les RG, ont aussi avoué leur inquiétude pour les prochains mois, concernant le retour des djihadistes dans notre pays (*Cet entretien a été recueilli avant l'attentat contre Charlie Hebdo. Il trouve aujourd'hui une résonance plus forte*). Il y a donc bien une inquiétude à avoir. Nous sommes dans une situation qui risque d'être tendue. Pour nous chrétiens, il est nécessaire de nous former sur l'islam, sans naïveté mais sans haine non plus. Il ne faut pas considérer les musulmans comme des ennemis. C'est un défi pour notre foi chrétienne. L'islam nous invite à notre propre conversion, à notre unité entre chrétiens, et surtout à l'affirmation de notre foi. Formation, conversion et mission sont les trois défis absolument nécessaires aujourd'hui pour nous catholiques.

Extrait avec autorisation du N° 1584  
du Samedi 14 février 2015 de *L'homme nouveau*,  
10 rue Rosenwald, 75015 Paris, tél : 01 53 68 99 77  
Courriel : [contact@hommennouveau.fr](mailto:contact@hommennouveau.fr)

# Une purification nécessaire pour la rencontre avec Dieu

Jean-Paul II,

*Audience générale du Mercredi 4 août 1999*

---

*(Au moment de sa mort)* l'homme se trouve face à une alternative : ou bien il vit avec le Seigneur dans la béatitude éternelle, ou bien il reste loin de sa présence. Pour ceux qui se trouvent en condition d'ouverture à Dieu, mais de façon imparfaite, le chemin vers la pleine béatitude exige une purification, que la foi de l'Église illustre à travers la doctrine du « Purgatoire ».

Dans l'Écriture Sainte, il est possible de saisir certains éléments qui aident à comprendre le sens de cette doctrine, bien qu'elle ne soit pas énoncée de façon formelle. Ils expriment la conviction que l'on ne peut pas accéder à Dieu sans passer à travers une certaine purification.

Selon la législation religieuse de l'Ancien Testament, ce qui est destiné à Dieu doit être parfait. Par conséquent, l'intégrité physique est particulièrement exigée pour les réalités qui entrent en contact avec Dieu [...] A cette intégrité physique doit correspondre un dévouement total des individus et de la collectivité au Dieu de l'alliance dans la ligne des enseignements du Deutéronome. Il s'agit d'aimer Dieu de tout son être, avec une pureté de cœur et par le témoignage d'œuvres. L'exigence d'intégrité s'impose évidemment après la mort, pour entrer dans la communion parfaite et définitive avec Dieu. Ceux qui ne possèdent pas cette intégrité doivent passer par la purification.

Pour atteindre un état d'intégrité parfaite, l'intercession ou la médiation d'une personne est parfois nécessaire. [...] Dans le Nouveau Testament, le Christ est présenté comme l'intercesseur, qui assume les fonctions du prêtre suprême le jour de l'expiation. Mais ce prêtre présente une configuration nouvelle et définitive. Il entre une seule fois dans le sanctuaire céleste dans le but d'intercéder aux côtés de Dieu en notre faveur. Il est le Prêtre et dans le même temps la « victime d'expiation » pour les péchés du monde entier.

Jésus, comme le grand intercesseur qui expie pour nous, se révélera pleinement à la fin de notre vie, lorsqu'il s'exprimera à travers l'offre de

miséricorde mais également à travers l'inévitable jugement pour celui qui refuse l'Amour et la pardon du Père. L'offre de la miséricorde n'exclut pas le devoir de nous présenter purs et intègres aux côtés de Dieu, riches de cette charité que Paul appelle « lien de perfection ». [...] Toute trace d'attachement au mal doit être éliminée ; toute difformité de l'âme corrigée. La purification doit être complète et c'est cela précisément qui fait l'objet de la doctrine de l'Église sur le Purgatoire. Ce terme n'indique pas un lieu, mais une condition de vie. Ceux qui, après la mort, vivent dans un état de purification sont déjà dans l'amour du Christ, qui les relève des restes de l'imperfection. Il convient de préciser que l'état de purification n'est pas un prolongement de la situation terrestre, comme si après la mort, il était donné une autre possibilité de changer son destin. [...]

Un dernier aspect important que la tradition de l'Église a toujours souligné, (c'est) la dimension communautaire. En effet, ceux qui se trouvent dans une condition de purification sont liés aux bienheureux qui jouissent déjà pleinement de la vie éternelle ainsi qu'à nous, qui sommes en pèlerinage en ce monde vers la maison du Père. Comme dans la vie terrestre, les croyants sont unis entre eux dans l'unique Corps mystique, ainsi après la mort, ceux qui vivent dans l'état de purification expérimentent la même solidarité ecclésiale qui œuvre dans la prière, dans les suffrages et dans la charité des autres frères dans la foi. La purification est vécue dans le lien essentiel qui se crée entre ceux qui vivent la vie du siècle présent et ceux qui jouissent déjà de la béatitude éternelle.

## Vivre la grâce de l'instant présent ...

### Vis le jour d'aujourd'hui

---

Rien n'est plus indispensable que de vivre l'instant présent, et rien n'est plus difficile.

J'ai déjà tellement vécu dans le passé ! Il est pour moi une trop longue histoire, où les malheurs et les déceptions risquent de me paralyser, tandis que la joie des bons moments risque de se cristalliser en nostalgie. Et l'avenir m'est tellement inconnu ! La présomption comme l'angoisse m'empêchent d'y entrer pas à pas, sereinement. Mon présent ressemble à cette « petite sœur Espérance » décrite avec tant de joliesse par Péguy, un peu trop encadrée par ses grandes sœurs, « Passée » et « Future » ! « Présente » s'essaye à gambader, mais elle ne peut quitter leurs mains qui l'étreignent avec autorité. De fait, il ne peut s'agir de couper les ponts, de faire « tabula rasa » de ce qui m'a permis d'être là où je suis, ni de vivre l'insouciance du présent comme s'il ne se répercutait pas sur mon horizon. Comment vivre au présent dans la responsabilité et la liberté, sans se laisser écraser par ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore ?

Il semble qu'une caractéristique des saints est d'avoir vécu dès ici-bas un présent qui s'inscrive déjà dans l'éternité. Qui ait un poids d'éternité. Qui soit vécu avec une telle densité de beauté, de poésie et d'amour, qu'il puisse être reconnu déjà comme une parcelle d'éternité. Les saints ont vécu cela, mieux que les poètes ou les artistes ou les génies. Et les saintes peut-être mieux que les saints.

Ainsi Thérèse se débat avec un passé dont les psychologues pourront faire leurs choux gras ; son avenir est limité à la vingtaine, elle crache déjà le sang. Elle écrit alors son fameux poème :

#### *Mon chant d'aujourd'hui*

*Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère.  
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit.  
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre,  
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !..*

*Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?  
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...  
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre  
Rien que pour aujourd'hui...  
Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe,  
Je ne redoute plus les craintes de la nuit.  
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place  
Rien que pour aujourd'hui.*

Ce même abandon à Dieu du passé et de l'avenir, qui permet de vivre pleinement le présent, inspire à Odette Prévost, Petite Sœur de Charles de Foucauld, la prière que l'on retrouve sur elle alors qu'elle vient d'être assassinée en Algérie, le 10 novembre 1955 :

*Vis le jour aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi.  
Vis-le en lui.  
Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.  
Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui.  
Demain est à Dieu, remets-le-lui.  
Le moment présent est une frêle passerelle.  
Si tu le charges des regrets d'hier, de l'inquiétude de demain,  
la passerelle cède et tu perds pied.  
Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir ? Dieu le donne.  
Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec lui.*

Je connais une personne qui avait bien du mal à assumer son présent : à sa mort, on retrouva dans son missel cette prière. Extérieurement, cela n'avait pas changé, hélas, le cours de son existence ; mais je pense très fort que de dire et redire cette prière a été pour elle la fragile passerelle vers le présent éternel et enfin bienheureux.

Emmanuel Lemièrre, prêtre  
Extrait avec autorisation de *Sub signo Martini*,  
Trimestriel n°41 - Décembre 2013  
*La revue de la communauté Saint Martin*  
([www.communautesaintmartin.org](http://www.communautesaintmartin.org))

# Offrir une messe :

## Le plus beau cadeau pour ceux qu'on aime !

---

### Une intention de messe

Toute messe est célébrée pour le monde entier :

« *Ceci est mon corps livré pour vous. Ceci est mon sang versé pour la multitude* », dit Jésus.

Mais l'on a toujours reconnu au célébrant la possibilité de joindre à cette intention générale telle ou telle intention particulière qui peut lui être confiée.

On peut célébrer des messes pour un défunt, un malade, un parent, ou un ami, des jeunes mariés, pour soi-même, pour la paix, la vie du monde, la vie de l'Église...

On célèbre aussi des messes d'action de grâce pour des noces d'or ou d'argent, un anniversaire, une guérison, une conversion...

Dans certains cas, on demande une messe pour une date précise. D'autres fois, on ne donne pas de date précise pour laisser au prêtre le soin de célébrer cette messe le jour qui lui conviendra.

### Les offrandes de messe

Toute messe est sans prix. Mais dès l'origine, les fidèles ont voulu montrer leur participation à l'eucharistie, soit par des offrandes en nature, soit par des offrandes en espèces. C'est ainsi qu'aujourd'hui les offrandes de messe sont destinées à aider les prêtres à vivre. Par ces offrandes, les fidèles soutiennent leur ministère.

« *L'usage des offrandes de messe, par lequel les fidèles s'associent plus étroitement au sacrifice du Christ et en tirent des Fruits plus abondants, a été non seulement approuvé, mais encouragée par l'Église. Elle voit en lui comme un signe de l'union du baptisé avec le Christ, de l'union du fidèle avec le prêtre qui exerce son ministère pour le bien de celui-ci* ». (Paul VI)

# *Nouvelles des diocèses*

**Avignon :** Notre Conseiller Ecclésiastique le Chanoine Jean DURANTON atteint par l'âge et la maladie est remplacé par le Père Marc QUATREFAGES.

**Chartres :** Nous présentons nos condoléances à notre déléguée, Madame MASSON, pour le retour à Dieu de son mari.

**Clermont-Ferrand :** Notre délégué Monsieur Calixte de MONTMORIN est décédé le 23 Décembre 2014. Nous ne l'oublions pas dans nos prières, lui et sa famille.

**Evry-Corbeil:** Notre Conseiller Ecclésiastique le Père Frédéric NOEL est remplacé par le Père Jean-Luc GUILBERT à Brétigny sur Orge.

**Créteil :** Mesdames Marie France BRUGERE et Christine de LACOSTE LAREMONDIE ont très aimablement accepté d'être déléguées de l'œuvre pour ce diocèse.

**Digne :** notre Conseiller Ecclésiastique le Père Christophe DIDIER-CHAVE est remplacé par le Père Charles HONORE

**La Rochelle :** Nous venons d'apprendre que notre ancien délégué, le docteur François Bernard, a rejoint la maison du Père. Toutes nos condoléances à sa famille.

**Le Puy :** Notre Conseiller Ecclésiastique le Père Jean SALICHON est remplacé par le Père Jean PETIOT, Vicaire Général à qui nous souhaitons la bienvenue.



## DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez, si vous le désirez, joindre le formulaire ci-après à votre envoi à votre délégué ou au siège de l'Œuvre à Paris, 2, rue de la Planche, 75007 Paris. E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Nous prions nos associés d'établir tous leurs envois d'argent : mandats, chèques postaux, chèques bancaires, au nom impersonnel de l'Œuvre des Campagnes.



J'envoie à l'Œuvre des Campagnes un don de	.....	€
Je règle ma cotisation annuelle (3 € minimum)	.....	€
Je règle mon abonnement annuel (5 €)	.....	€
Je règle mon abonnement de soutien (8 € voire davantage)	.....	€
Je demande la célébration de messes		
<b>Messe</b> : 17 €	}	..... €
<b>Neuvaine</b> : 175 €		
<b>Trentain</b> : 580 €		
	<b>Total</b>	..... €

Date : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

*Si vous souhaitez recevoir votre reçu fiscal par courriel, merci d'indiquer ci-dessous de manière très lisible votre:*

Adresse e-mail : .....

Moyen de paiement : chèque bancaire  chèque postal

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

*NB* : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.



*« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »*

Jean-Paul II  
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONNÉES ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES  
A SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS.

---

## LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7<sup>e</sup>, une somme de ..... € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

Le dépôt et la conservation par le notaire sont gratuits.

---

## [www.oeuvredescampagnes.fr](http://www.oeuvredescampagnes.fr)

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :

**Faire un don**

qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

## **AVIS**

**Merci de rendre votre boîte à lettre la plus accessible possible avec votre nom très visible pour éviter des retours ou des non-distributions par La Poste.**

# La tentation de descendre de la croix

---

Parfois « les choses deviennent si obscures, il y a tant d'obscurité », que le croyant a « envie de descendre de la croix », a fait observer le pape. Mais c'est justement « à ce moment précis, quand la nuit est la plus sombre, que l'aurore est proche ».

Et quand l'homme descend de la croix, il le fait toujours « cinq minutes avant que ne vienne la révélation, la libération, dans le moment de l'impatience la plus grande ».

« Jésus, sur la croix, entendait ceux qui le défiaient : « Descends, descends ! Viens ! ». Il s'agit de garder « patience jusqu'au bout », tout comme Dieu « est patient » avec l'homme.

Le Seigneur intervient « toujours » dans la vie de l'homme. « Il est impliqué, mais Il le fait à sa façon et quand Il pense que c'est le mieux, Il dit seulement ce qu'il a dit à Abraham : « marche en ma présence et sois parfait », sois irréprochable ! »

C'est le chemin avec le Seigneur et Il intervient, mais nous devons attendre, attendre le moment, en marchant toujours en sa présence et en cherchant à être « irréprochable ».

*Miettes d'évangile*  
*Père Roger Vergé*



## Les livres

Par Marie-Annick de la Genardière

*Veillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres.  
Merci de passer vos commandes :*

- soit chez votre libraire local
- soit par e-mail sur AMAZONE
- soit à LA PROCURE (ventes par correspondance). Tél. 03 44 67 38 00

### LE ROMAN DE JEANNE D'ARC

*Philippe de Villiers*

*Albin Michel 2014*

*552 p. 22,50 €*

Dans la lignée de ses précédents livres sur Charrette et Saint Louis, Philippe de Villiers continue la « saga » des héros qui ont fait la France. Cette fois-ci, il nous entraîne sur les pas de l'humble pastourelle lorraine devenue par un appel divin, chef de guerre chargé de libérer la France et de faire sacrer son roi, le déroutant et décevant Charles VII.

Tournant le dos au côté légendaire du personnage historique à la fois trop connu et sujet à tous les détournements politiques, l'auteur s'attache à la description d'une jeune fille humaine et fragile, une âme simple et portée par la Foi et la Grâce, digne ancêtre de la petite sœur Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, et dont le procès et le martyre ne sont pas sans évoquer la Passion et la mort de son Maître le Christ. Cette fois encore, Villiers entre dans la peau de son personnage et s'exprime à la première personne. Parti

sur les traces de la Pucelle, il a longuement arpenté les lieux de sa courte destinée: le village et la maison natale de Domremy, Chinon, Orléans, Compiègne ou Rouen... donnant ainsi à son histoire des racines géographiques et humaines à la manière de Péguy, qui fleurent bon le vieux terroir français.

L'épopée de Jeanne, commencée dans les victoires, sombre assez vite dans les échecs. Pour elle comme pour le Christ, les foules qui l'acclamaient vont se retourner contre elle et quasiment personne, ni son roi, ni ses compagnons d'armes ne feront grand-chose pour la libérer de ses geôliers anglais en la rachetant... Nous apercevons ici la dimension mystique de son sacrifice, bien rendue par Villiers. Sa mort, brûlée vive, a sans doute plus fait pour la libération du Royaume 20 ans plus tard qu'une succession de victoires guerrières. L'Eglise a tout de même mis beaucoup de temps à reconnaître sa sainteté et de ce fait le caractère inique de sa condamnation par des gens d'Eglise

(le sinistre évêque Cauchon entre autres) puisqu'elle ne fut canonisée qu'en 1920.

Un ouvrage attachant et d'une grande élévation morale, tantôt récit épique, tantôt journal intime, apte à susciter un patriotisme qui ne demande qu'à se réveiller au contact de ces grands exemples et qui peut être lu avec profit par de grands adolescents.

## **L'IMPÉRATRICE AUX CHIMÈRES**

*Isaure de Saint-Pierre*

*Albin Michel 2009*

*296 p. 19 €*

Ce roman historique paru depuis quelque temps a l'immense mérite de nous instruire sur une aventure tragique et mal connue, celle du fugitif empereur du Mexique et de son épouse poussés sur le trône puis abandonnés tous deux par les grandes puissances de l'époque et particulièrement l'empereur Napoléon III...

Maximilien de Habsbourg, frère de l'empereur François-Joseph, l'époux de la célèbre Sissi, n'était pas destiné à régner. Enfant chéri de sa mère, l'archiduchesse Sophie, il est toute sa vie l'objet d'une jalousie féroce de la part de son frère aîné, ce qui explique en partie ses malheurs. Comme il réussit trop bien dans ses fonctions de gouverneur de Lombardie, on lui trouve rapidement un terrain apparemment « sans risques » et suffisamment éloigné où exercer ses talents en lui offrant le poste au titre ronflant d'« Empereur du Mexique ».

Après quelques hésitations, Maximilien accepte, poussé par sa jeune et belle épouse, Charlotte de Saxe-Cobourg, fille du roi des Belges, avide de pouvoir et de gloire...

Cet « Empire du Mexique », offert sur un plateau à Maximilien est un leurre, en fait les Français qui y ont engagé une coûteuse opération militaire comptent sur lui pour récupérer leurs fonds alors que le pays, ancienne république présidée par Benito Juarez, est loin d'être pacifié ou même libéré. Les pauvres empereurs pleins d'enthousiasme débarquent à Vera Cruz en 1863 alors que l'armée française vient de prendre Mexico. Ils vont de désillusion en désillusion et leur méconnaissance du pays leur fait commettre de graves erreurs qui dressent contre eux une grande partie des autochtones. Maximilien se montre un chef d'état irrésolu et un très mauvais mari rendant volontairement leur union stérile. Fait prisonnier au siège de Queretaro, il est finalement fusillé sans que ses anciens alliés fassent grand-chose pour le sauver malgré la croisade entreprise en Europe par son épouse. Celle-ci qui a subi trop d'avaries dans son ménage et dans son rôle d'impératrice sombre dans la folie où elle mourra 60 ans plus tard en 1927 à Bruxelles.

Isaure de Saint-Pierre raconte avec talent l'histoire de cette femme dont la vie démarra comme un conte de fées et que la réalité rattrapa de la manière la plus dramatique. Douée de tous les talents à sa naissance, elle finit sa vie comme une pauvre créature démente, enfermée dans son château de

Miramar puis à Tervueren près de Bruxelles, devenue objet d'opprobre ou de pitié pour ses proches. Ses amis, Napoléon III et Eugénie pleurent abondamment sur son sort sans faire grand-chose pour lui venir en aide.

Une leçon impitoyable d'Histoire, pleine d'enseignements, à faire lire utilement à des adultes et grands adolescents.

### **MARIE DE NAZARETH**

*Père Guillaume de Menthère*

*Mame 2014*

*230 p. 15,90 €*

Ce récit de la vie de la Vierge Marie par le P. Guillaume de Menthère, curé d'une paroisse parisienne et enseignant aux Bernardins, se lit comme un roman. Certes, il ne s'agit pas à proprement parler d'une biographie : le Père a imaginé certaines scènes non décrites dans les Evangiles, ce qui rend d'ailleurs son récit extrêmement vivant, mais c'est toujours en s'appuyant sur des textes, soit d'évangiles non canoniques, soit sur le témoignage de contemporains comme l'historien romain Flavius Josèphe, ou encore de Pères de l'Eglise et sur les visions de mystiques comme A. Catherine Emmerich ou Maria Valtorta.

Ecrit dans un style très simple, presque familier, cet ouvrage qui peut être mis entre toutes les mains, même d'enfants, avec profit, retrace les principales étapes de la vie de Marie de sa présentation au Temple quand elle était tout enfant à son Assomption à Jérusalem. Le lecteur habitué des

Evangiles y trouvera des informations neuves : Joseph est le 3<sup>e</sup> d'une famille de 6 garçons et Jésus a donc beaucoup de cousins germains à Nazareth qui sont mentionnés chez Marc selon la coutume orientale comme ses « frères et sœurs », notation mise à profit par certains pour nier la virginité perpétuelle de Marie. La maison de la Vierge et de Jean à Ephèse est décrite comme celle que l'on a identifiée sur les hauteurs dominant la ville d'après les visions d'A. Catherine Emmerich et qui est devenue un intense lieu de pèlerinage pour Chrétiens et Musulmans. La « dormition » de Marie est quant à elle calquée sur la descente au tombeau de son Fils, elle dure, elle aussi, 3 jours et se termine par la découverte d'un tombeau vide...

Pour une meilleure saisie des faits, les passages directement issus de l'Ecriture sont en italique. Une carte en fin d'ouvrage situe les lieux évoqués tels qu'ils étaient au temps de Jésus.

Encore un énième livre sur la Vierge Marie, direz-vous, eh bien celui-ci est d'une fraîcheur et d'une précision inédites et passionnera petits et grands. A quand, mon Père, une vie de St Joseph sur le même modèle ?

### **VOYAGE AUTOUR DE MA FRANCE**

**Glossaire amoureux, poétique  
et littéraire des noms de villages  
et lieux-dits de France**

*Thierry de Sayve*

*IBacom 2014*

*227 p. 20 €*

Voilà un petit ouvrage qui sort de l'ordinaire tout en se situant dans une nouvelle tendance de « recherche de nos racines » illustrée par des parutions récentes comme « Hexagone » de Loranž Deutsch, qui remportent un vif succès...

Thierry de Sayve est un amoureux de la France, de sa langue et de ses terroirs. Intrigué par le contenu linguistique, historique, parfois même religieux des noms de villages ou de lieux-dits qu'il a rencontrés au cours de ses promenades dans notre pays, il nous livre avec humour une collection drolatique et poétique de dénominations qui respirent le « bon vieux temps » telles Cerans Fouille Tourte ou autres Rennes en Grenouilles. C'est, bien sûr, la France profonde qui recèle le gisement le plus étendu dans ce domaine. Il rappelle cependant à nos oreilles trop habituées que notre région parisienne n'échappe pas au phénomène : Imagine-t-on encore ces petits buissons sauvages à fleurs mauves ou roses quand nous passons à Bécon-les-Bruyères ?

Prenant appui sur d'illustres prédécesseurs dans ce domaine, Proust, Rimbaud ou même Rutebeuf, il parsème son amusante enquête de fragments littéraires ou poétiques et de charmants pastels, œuvres de lui-même ou de son épouse.

Bref, un livre inclassable mais très plaisant à offrir en cadeau à toute personne nostalgique d'une certaine France en voie de disparition...

## **LE SUICIDE FRANÇAIS**

*Eric Zemmour*

*Albin Michel 2014*

*534 p. 22,90 €*

Dans cet essai copieux qui a pour objectif de mettre au grand jour les racines du « mal français », le brillant journaliste et impitoyable polémiste qu'est Eric Zemmour remonte à la « révolution » de mai 68, révolution sans lendemain mais qui continue selon lui à distiller son esprit négatif et ses vapeurs délétères dans les mentalités de nos contemporains à travers nos principaux médias...

Suivant un ordre chronologique de mai 68 à nos jours, l'écrivain recense les événements de tout poil, depuis les bouleversements sociétaux créés par la loi Weil jusqu'aux matches de football ou chansons du « hit-parade » qui ont contribué, chacun à sa manière, au déclin de notre « vieux pays ». Nous marchons sur la tête et Zemmour le prouve sans difficulté. On rencontre ainsi en chemin un grand patron de l'automobile, soi-disant de gauche, qui encaissa une retraite-chapeau au montant pharamineux comme récompense de son zèle à diminuer de plus de la moitié les effectifs français de son entreprise en délocalisant vers les pays « émergents », faisant ainsi 20 000 chômeurs français de plus !... Le soi-disant sauvetage de son entreprise était-il à ce prix ?

Pour notre polémiste, la référence du vrai chef d'état patriote reste De Gaulle qui est pour lui le dernier président à avoir eu « une certaine idée de la France » et à avoir su refuser les compromissions (opinion contestable

en ce qui concerne le sort de l'Algérie !...). A Pompidou, il reproche déjà son goût malsain pour les créations discutables de l'« Art contemporain » qui nous valut le très controversé Beaubourg. Quant à Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande, ils sont mis dans le même sac, eux à qui il reproche pêle-mêle leur européanisme, leur laisser-faire face à l'immigration, le démantèlement de notre armée et surtout leur manque de rigueur budgétaire, alimentant une dette abyssale que nous léguons à nos descendants...

Il dénonce, chemin faisant, la dictature du « politiquement correct », de l'antiracisme triomphant mais réservé aux seuls immigrés et s'exerçant contre les « Français de souche », victimes dans leur propre pays d'un racisme anti-blanc et anti-français.

On s'en doute, Zemmour ne manquait pas de « grain à moudre ». Le seul reproche qu'on puisse faire à son essai, c'est sa vision systématiquement pessimiste... Non, Monsieur Zemmour, la France n'est pas encore « suicidée », pour parodier le P. Matthieu Rougé dans son récent essai sur l'Eglise, « son cadavre bouge encore », comme l'ont prouvé le succès imprévisible des « Manifs pour tous » et l'engagement courageux des jeunes « veilleurs ». Il y a une autre France que celle des politiciens et des médias parisiens...

## **HEURS ET MALHEURS DE LA FRANCE A MADAGASCAR 1638-1972**

*Christiane d'Ainval*  
*Editions Orphie 2014*  
416 p. 22,50 €

Cet ouvrage très documenté relate l'œuvre accomplie par les Français à Madagascar au cours des trois siècles où ils s'y sont succédé ainsi que leurs observations sur le monde étrange qu'ils découvraient, étrange par ses paysages restés tels qu'aux temps préhistoriques et étrange par ses coutumes ahurissantes liées au culte des ancêtres, tel le « retournement des morts ».

La période coloniale ne dure quant à elle que soixante ans environ, de 1896 à 1958, mais grâce à l'envergure de son chef le futur Maréchal Gallieni, aidé de ses non moins prestigieux seconds Lyautey et Joffre, elle transforme radicalement l'organisation de l'île en unifiant en une seule nation une multitude de petits royaumes en guerre permanente les-uns avec les autres et en mettant les Malgaches au travail pour améliorer et moderniser leur île, en créant en particulier les écoles et les voies de communication aussi absentes qu'indispensables....

Le livre est également un plaidoyer convaincant pour les bienfaits de la colonisation, vecteur de bien-être et de civilisation pour les autochtones à l'encontre de l'idée péjorative qu'on en donne aujourd'hui sous le vocable méprisant de colonialisme... Que de héros parmi les premiers Français venus témérairement vivre dans la « Grande Ile » : missionnaires français



catholiques ou anglais et américains protestants, soldats de la conquête et premiers colons décimés par les fièvres, savants venus faire des relevés géologiques, botaniques ou zoologiques dans cette étonnante réserve naturelle de milliers d'espèces inconnues ailleurs... On sait rarement que c'est à Tananarive que fut découvert le vaccin contre la peste par les docteurs Girard et Robic en 1930. Ces bienfaiteurs de l'humanité à titres divers ont dû affronter une nature hostile sujette aux cyclones dévastateurs, le paludisme des marais de la côte Ouest, la magie noire pratiquée par les tout-puissants sorciers manipulateurs de poisons terriblement efficaces et ce qui fut peut-être pour eux le plus démobilisateur : la paresse, la versatilité et la dissimulation des Malgaches que leur conversion rapide et superficielle au christianisme n'a pas éradiquées...

La situation actuelle de la République démocratique malgache, qui n'arrive plus à fournir leur ration journalière de riz à ses fils et souffre de la corruption présente à tous les niveaux de responsabilité dans un pays en pleine régression économique, en butte à des bandes armées qui assassinent et rackettent impunément, n'incite pas à venir les éventuels touristes qui pourraient être attirés par cette île-continent aux paysages d'une beauté sauvage et inoubliable. Souhaitons avec l'auteur que se lève un jour un chef intègre digne du grand roi légendaire Andrianampoinimerina qui vienne sortir cette déconcertante mais attachante nation de son marasme.

Un livre passionnant sur un pays qui ne l'est pas moins et qui, lu par des adolescents, suscitera sans doute des vocations scientifiques ou humanitaires au service de la « Grande Ile ».

## **LA RÉVOLUTION DES CIERGES**

*Olga Lossky*  
*Gallimard 2010*  
355 p. 20 €

A l'image de la lueur des cierges du monastère moscovite de Saint Andronic, c'est la vie de la Sainte Russie qui s'éteint tout au long de ce beau livre dont l'action se situe en 1917...

L'auteur nous peint en parallèle deux destinées qui s'enchevêtrent accidentellement : celle du Père Grégoire, peintre d'icônes, et de son monastère qui essaie de garder son rayonnement – il hébergea jadis dans ses murs le grand Roublev –, sa belle liturgie, sa prière et son service des pauvres malgré le chaos ambiant et la pénurie de nourriture, et d'autre part celle d'une famille d'ouvriers de l'usine de cierges dépendant du monastère, dont la mère, une femme bonne et pieuse nommée Nadejda Ignatievna se bat en permanence pour nourrir sa famille et voit avec effroi ses enfants chéris sombrer dans la violence révolutionnaire.

Dans ce contexte houleux, le P. Grégoire commence à peindre l'œuvre de sa vie : une Résurrection éclatante alors que le mal se déchaîne

au dehors : grèves, jalousies, exécutions sommaires, violences de toutes sortes, tout se conjugue pour détruire l'univers existant. Les temps sont trop durs, Dieu semble absent ou pire hostile, il faut trouver des responsables, ce seront les moines qui pourtant nourrissaient la population affamée en piochant sur les dernières réserves du monastère...

Leur martyr sordide auquel participe le fils aîné de Nadejda, n'aura pas été vain, des années plus tard l'icône resplendissante de la Résurrection sera retrouvée à Paris, signe de la présence permanente de Dieu au milieu des pires ténèbres.

Ce superbe roman qu'on peut qualifier de « mystique » présente aussi l'intérêt d'être un document inédit sur la vie quotidienne du peuple russe pendant une période mal connue de l'Histoire de la Russie, la chute du tsar et les débuts de la Révolution de 1917. Il intéressera tous les lecteurs à partir de 12 ans, qui ne manqueront pas de rapprocher la situation russe de celle de la France au début de la Révolution de 1789.

**JEAN-FRANCOIS-CONSTANT  
MOCQUARD**

**1791-1864. Chef de cabinet de  
Napoléon III**

*Denis Hannotin*

*Editions Christian 2014*

310 p. 30 €

Ancien officier de marine reconverti dans l'Histoire, Denis Hannotin a choisi de partir sur les traces d'un aïeul

original qui fut un personnage incontournable du Second Empire, à la fois « nègre », chef de cabinet, secrétaire, ami de toujours et éminence grise de Napoléon III...

Issu d'une famille de l'Ouest plutôt modeste partie tenter sa chance à Saint-Domingue, le jeune Mocquard né à Bordeaux en 1791 manifeste très tôt des dons sérieux pour l'écriture et les belles-lettres. Doté d'un physique agréable et romantique – son portrait, reproduit en couverture, par son ami Géricault en témoigne – et d'un caractère enjoué et diplomate, il se lance dans la carrière d'avocat, adhère aux carbonari et brille par ses interventions en faveur du parti libéral jusqu'en 1826.

Il entre ensuite dans l'administration où il poursuit une carrière sans éclat comme sous-préfet de Bagnères-de-Bigorre sous le règne de Louis-Philippe. Ses opinions résolument libérales et bonapartistes l'ont fait mal noter...

Une rencontre providentielle faite en 1817 à 26 ans va décider de sa destinée, il séjourne en effet chez la Reine Hortense à Arenenberg et s'attache à elle ainsi qu'à son fils le jeune Louis-Napoléon encore enfant. Il restera parfaitement constant (c'est mon nom, dit-il...) dans cette amitié et suivra le Prince dans toutes ses tribulations jusqu'au coup d'état du 2 décembre 1852 qui le proclame « empereur des Français ». Dès 1849, alors que Napoléon III n'est encore que président de la II<sup>e</sup> République proclamée après la révolution de 1848, il est à ses côtés, recevant les ministres, rédigeant les

proclamations et jouissant de la confiance absolue de son maître.

Sa vie privée est moins connue et pleine de mystères : de qui sont les 2 enfants qu'il a reconnus avant son mariage avec Alida Gounon dont il aura 5 enfants, légitimes cette fois ?

Ses responsabilités politiques ne lui suffisant pas, il se lance dans l'écriture pour son compte et devient un auteur dramatique à la mode et produit aussi un roman, Jessie qui remporte un vif succès.

Une personnalité originale et sympathique, d'une grande culture et dont la fidélité à toute épreuve pourrait servir de modèle à nos hommes politiques actuels. Son descendant qui en a tracé un portrait vivant et bien documenté, agrémenté de quelques photos d'époque, peut être fier de lui...

## **ASSISE**

### **Une rencontre inattendue**

*François Cheng*

*Albin Michel 2014*

*54 p. 3,90 €*

Ce charmant petit livre est l'œuvre d'un académicien d'origine chinoise, François Cheng. On a beaucoup écrit sur Assise et son saint et cependant celui-ci rend un son nouveau, peut-être est-ce dû à la double culture, française et asiatique de l'auteur. Trop « habitués » sans doute, les chrétiens français « de souche » ne perçoivent plus l'extraordinaire beauté des écrits du « poverello » tel le « Cantique des Créatures » reproduit en fin de volume. Le mérite de François Cheng,

qui a sciemment choisi son prénom quand il a été naturalisé, est de nous la faire redécouvrir avec un regard neuf qui a la fraîcheur des premières fois... Cette rencontre avec Assise et tous les lieux hantés au XIII<sup>e</sup> siècle par Saint François a transformé de manière inattendue, d'où le titre, notre écrivain venu en touriste en pèlerin.

L'auteur se penche sur ce mystère de la connivence entre certaines âmes et certains lieux. Il en est comme Assise où « souffle l'Esprit » comme disait Barrès et qui sont en quelque sorte des présences vivantes du Ciel sur la terre. François, gratifié du prodige des stigmates sur l'Alverne, est bien, lui aussi l'image d'une humanité réconciliée avec la nature, telle qu'elle existait avant la Chute, ce qui expliquerait son ascendant sur les animaux... Etonnant que nos modernes écologistes ne se réfèrent pas plus souvent à celui qui s'impose comme leur saint patron. Sans doute préfèrent-ils croire comme beaucoup de nos modernes que la Création n'est que le fruit du hasard et qu'il n'y a personne à remercier...

Un petit livre poétique et ravissant qui ne pourra être lu qu'avec profit toutes générations confondues.

## **MIRACULÉE**

### **Dans l'enfer du génocide rwandais, elle trouve la lumière**

*Immaculée Ilibagiza*

*J'ai Lu. Aventure secrètes 2010*

*338 p. 9,50 €*

En avril 1994 commence le génocide des Tutsis au Rwanda.

Immaculée, qui vient d'obtenir une bourse inespérée pour l'université de Butare quitte sa famille dans la panique à l'approche des tueurs hutus de l'Interahamwe pour se réfugier chez un pasteur protestant voisin. Elle ne reverra jamais sa maison, incendiée, ni ses parents et frères bien aimés, assassinés à la machette. Fille d'un notable tutsi, elle est sur une liste noire et opiniâtrement recherchée. Réfugiée avec sept autres femmes dans une minuscule salle-de-bains durant 3 mois dans des conditions sanitaires atroces, elle trouve le moyen d'apprendre l'anglais tout en priant sans relâche. Le Ciel l'entend car son salut tient à une succession de « petits miracles », comme si ses persécuteurs étaient brutalement aveuglés et ne voyaient plus clair... Recueillie par l'armée française intervenue entre temps au Rwanda puis par les forces tutsies du FPR qui ont repris le pouvoir, elle parvient à se faire embaucher par les Nations Unies quand prend fin le génocide, réalisant ainsi son rêve de toujours, et vit maintenant aux Etats-Unis avec son mari américain.

Immaculée, réchappée par miracle d'une mort certaine, comprend qu'elle a un rôle à jouer comme tout rescapé de l'horreur, celui d'être le témoin de ce que le fanatisme et le racisme peuvent entraîner de déshumanisation et de cruauté impitoyable chez des gens ordinaires, jusque-là bons voisins ou même amis très proches...

Elle a eu la force de pardonner et a monté une association qui vient en aide aux orphelins de la tuerie. Le message délivré par son témoignage est, hélas, toujours d'actualité dans d'autres parties du monde. Son récit est passionnant, toutefois, âmes sensibles, s'abstenir !...

### **MES PETITS BONHEURS**

*Faustine Fayette*

*Editions Monthabor 2014*

*115 p. 13 €*

Faustine Fayette est une jeune journaliste de 29 ans qui tient depuis 2009 une chronique quotidienne intitulée « Les petits bonheurs » sur Radio Notre Dame. Ce petit volume nous retrace ses souvenirs de jeunesse, à la Légion d'Honneur entre autres, sous formes de 19 récits qui constituent de ces « petits bonheurs » dont elle s'est faite la collectionneuse et le chantre. Faustine est habitée par une foi profonde qui transparaît dans son analyse des événements. Elle se montre toujours soucieuse de transmettre l'espérance et la joie, particulièrement auprès des jeunes.

C'est frais, enlevé, sans prétention mais cela donne envie au lecteur de recenser à son tour les petits bonheurs de sa vie tant la jeune femme est convaincante... A faire lire à nos ados blasés ou découragés.

# La Bible et le téléphone portable

---

Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si nous traitions la Bible de la même manière que nous traitons notre téléphone portable ?

Si nous transportions la Bible dans notre porte-documents, dans notre mallette, à la ceinture ou dans la poche de notre veste ?

Si nous y jetions un coup d'œil plusieurs fois par jour ?

Si nous retournions la chercher quand nous l'avons oubliée à la maison ou au bureau ?

Si nous l'utilisions pour envoyer des messages à nos amis ?

Si nous la traitions comme si nous ne pouvions plus vivre sans elle ?

Si nous l'emmenions en voyage, au cas où nous aurions besoin d'aide ou de secours ?

Si nous y mettions la main en cas d'urgence,

Contrairement au téléphone portable, la Bible a toujours du réseau.

Nous pouvons nous y connecter dans n'importe quel endroit.

Nous n'avons pas besoin de nous soucier du manque de crédit, parce que Jésus a déjà payé la facture, et les crédits sont illimités.

Encore mieux : la communication n'est jamais coupée, et la batterie est chargée pour la vie entière.

**« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver,  
invoquez-le tant qu'il est proche. » (Is 55,6)**

## Numéros d'urgence

Si vous êtes triste, composez \* Jean 14.

Si les gens parlent contre vous, composez \* Psaume 27.

Si vous êtes énervé, composez \* Psaume 51.

Si vous êtes inquiet, composez \* Matthieu 6, 19-24.

Si vous êtes en danger, composez \* Psaume 91.  
Si Dieu vous semble loin, composez \* Psaume 63.  
Si votre foi a besoin d'être fortifiée, composez \* Hébreux 11.  
Si vous êtes solitaire et apeuré, composez \* Psaume 22.  
Si vous êtes dur et critique, composez \* 1 Corinthiens 13.  
Pour connaître le secret du bonheur, composez \* Colossiens 3,12-17.  
Si vous vous sentez triste et seul, composez \* Romains 8,31-39.  
Si vous désirez la paix et le repos, composez \* Matthieu 11,25-30.  
Si le monde vous semble plus grand que Dieu, composez \* Psaume 90.

– **En 2014** –

**NOUS AVONS**

- Envoyé des offrandes de messes à 120 Prêtres,
- Envoyé une aide à 73 Prêtres (secours personnel, ornements et vases sacrés),
- Aidé 77 Prêtres à changer de voiture, la réparer ou l'entretenir,
- Attribué 250 € à 78 ordinands pour faciliter leur installation,
- Envoyé 80 € à 545 Prêtres Jubilaires à l'occasion de leurs 50, 60, voire 70 ans de Sacerdoce.
- Et aidé 7 écoles pour des travaux de réparation ou d'extension.

**Au total, grâce à tous vos dons et à vos 4 legs,  
l'Œuvre a apporté cette année un soutien à plus de 889 prêtres.**

---

**L'Œuvre des Campagnes**

2, rue de La Planche - 75007 Paris

Tél : 01 45 48 25 83

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

<http://www.oeuvredescampagnes.fr/>

*Métro : Sèvres-Babylone*

*Bureaux ouverts de 14 à 18 heures*

---

## TABLE des MATIÈRES

1. Le mot du Président .....	Page 1
2. Tribune charitable : remerciements .....	Page 2
3. Voir et toucher. La Foi au masculin et au féminin ( <i>Père François de Vorges</i> ) .....	Pages 3 et 4
4. Il faut créer une culture de mission ( <i>entretien avec l'abbé Fabrice Loiseau</i> ) .....	Pages 5 à 7
5. Une purification nécessaire pour la rencontre avec Dieu ( <i>Jean-Paul II, audience générale du mercredi 4 août 1999</i> ) ..	Pages 8 et 9
6. Vivre la grâce de l'instant présent ( <i>père Emmanuel Lemièrre</i> ) .....	Pages 10 et 11
7. Offrir une messe : le plus beau cadeau pour ceux qu'on aime ! .....	Page 12
8. Nouvelles des diocèses .....	Page 13
9. Dons à l'Œuvre des Campagnes, legs et donations ....	Pages 14 et 15
10. La tentation de descente de la Croix ( <i>Père Roger Vergé</i> ) .....	Page 17
11. Les livres ( <i>Marie-Annick de la Genardière</i> ).....	Pages 18 à 26
12. La Bible et le téléphone portable .....	Pages 27 et 28

---

Dépôt légal : Avril 2015 – N° 26102 – Gérant : M. Louis d'Astorg  
N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 – ISSN 1272-9604

---

Photographie de Couverture :  
Giotto, la Cène (détail)  
chapelle des Scrovegni, Padoue

### **Pensez à votre cotisation, Merci !**

Cotisation annuelle minimale : 3 € par an

Abonnement : 5 € par an.

Abonnement de soutien : 8 € voire davantage  
par an.

### **L'Œuvre des Campagnes**

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél.: 01 45 48 25 83

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:coeuvre-des-campagnes@orange.fr)